

## Education

# Quand la philosophie s'invite chez les écoliers

**La discipline peut aussi être enseignée aux plus jeunes. Une école privée d'Ecublens l'a inscrite à son programme**

Cécile Collet

Aristote disait que «la philosophie commence avec l'étonnement». L'Ecole Vivalys, à Ecublens, près de Lausanne, l'a pris au mot. Depuis cette année, la structure privée a mis à son programme de 3P HarmoS un atelier de philosophie hebdomadaire de quarante minutes. «Il nous semblait manquer tout un pan qui concerne la vie démocratique au sens large du terme», explique le directeur, Olivier Delamadeleine. Dans l'école publique vaudoise, la philosophie n'apparaît à l'horaire qu'à partir du gymnase.

Au menu, des questions sorties tout droit de la tête des élèves: «Pourquoi Dieu existe?» «Comment le premier homme est arrivé sur Terre?» «Pourquoi on est amoureux?» Mais aussi: «Pourquoi on construit une tour Eiffel?»



Jean-Eudes Arnoux anime un atelier pour les 6-7 ans. FLORIAN CELLA

Jean-Eudes Arnoux, philosophe, est là pour animer le débat. «L'idée est d'amener des réponses plus construites que celles que l'enfant a au départ, tout en montrant que, au fond, on ne connaît pas «la» réponse», explique-t-il.

Chaque jeudi, une question est traitée sous forme de discussion, reprenant la technique des dialogues philosophiques de Matthew Lipman, initiateur de la philosophie pour les enfants. Ce jeudi, c'est autour du thème «C'est quoi, jouer?» que s'agite le petit groupe.

Les mains se lèvent, les réponses fusent, les nouvelles questions surgissent, bref, ça débat. A l'issue de la discussion, les jeunes penseurs ont abordé l'adresse, la stratégie, le hasard, les rôles, pour aboutir à la nécessité, dans la vie, d'avoir des règles et du plaisir.

L'apprentissage peut paraître secondaire, moins «sérieux» qu'une période de mathématiques, mais les enfants y tiennent. «Avec le maître, on apprend à lire; avec Jean-Eudes, on apprend des choses», explique Arthur.

Roxanne ajoute d'un air sérieux: «Tout ce qu'on fait à l'école, c'est pour apprendre à faire des choses quand on sera grand.»

C'est bien de cela qu'il s'agit. «Les outils philosophiques permettent d'amener l'enfant à une réflexion intellectuelle, mais aussi de travailler les règles sociales de la discussion en groupe et, par ricochet, celles de la démocratie», résume Jean-Eudes Arnoux. Chantal Brohy, directrice pédagogique de Vivalys, insiste aussi sur l'importance de «stimuler l'intelligence des enfants en dehors de l'aspect très académique de la classe». C'est lors d'un atelier de cuisine, d'une course en montagne, d'un cours de cirque que l'élève faible en français pourra se révéler parfois meilleur que son professeur. «La philosophie entre logiquement dans ces pistes différentes pour obtenir un résultat.»

Reste que ces ateliers se donnent dans un cadre idéal: six élèves, un philosophe et le maître de classe pour encadrer le tout. Une situation qui serait difficile à imaginer en école publique, admettent les responsables de Vivalys. «Mais il serait contre-productif d'imposer ces ateliers à tous», répond Chantal Brohy.

## Transports L'initiative vélo a déjà son quota de signatures

Lancée début mars, l'initiative «Pour la promotion des voies cyclables», appelée «l'initiative vélo», aurait déjà recueilli les 100 000 signatures nécessaires à son aboutissement. Ses auteurs avaient légalement jusqu'en septembre 2016 pour récolter les paraphes. Le texte vise notamment à renforcer la promotion de la bicyclette en Suisse par la création d'infrastructures adaptées dans tout le pays. Les initiants proclament que le vélo, c'est bon pour la santé et le porte-monnaie. **ATS**

## Vive opposition au projet de La Poste

**Travail dominical** L'Alliance pour le dimanche, qui regroupe notamment le PS, les Verts et les Eglises, s'oppose vivement au projet de La Poste de livrer des paquets le dimanche. Elle exige une intervention du Conseil fédéral. **ATS**

## Le revenu de base rejeté à l'unanimité

**Berne** L'initiative pour un revenu de base inconditionnel n'a pas la cote au parlement. Après un nœud sec du National, la commission des affaires sociales du Conseil des Etats s'y oppose par 10 voix contre 0 et 1 abstention. **ATS**

## Le chiffre

# 23

C'est, en millions de francs, la somme que l'entreprise Implenia réclamait à la Ville de Zurich pour les surcoûts de construction du stade du Letzigrund. Mais la Ville ne devra verser que 340 000 francs, selon un jugement rendu hier. Implenia estimait que les 1392 modifications du projet initial ont fait augmenter la facture; dans son jugement de 220 pages, le tribunal rejette ces arguments. Le litige entre Zurich et Implenia n'est pas fini: la Ville a déposé une plainte pour des infiltrations d'eau dans le stade. **ATS**

## Santé

### Les sénateurs ne veulent pas d'une caisse cantonale

Les cantons ne devraient pas pouvoir instaurer une caisse d'assurance-maladie unique. La commission de la santé du Conseil des Etats recommande par 5 voix contre 3 de ne pas entrer en matière sur les initiatives des cantons de Genève et du Jura. Elle rappelle que le peuple suisse s'est prononcé contre une caisse publique. Les cantons estiment qu'une telle solution répondrait «au manque de transparence dont les différentes caisses maladie font preuve». **ATS**

PUBLICITÉ


**BAISSE LES PRIX.**  

**ÉGALEMENT. Jeep DE MÊME.**  

**IDEM. ET**

**AUSSI.**

(Ce message est tellement important qu'il devrait être en couverture!)

Profitez de notre **baisse des prix catalogue allant jusqu'à 10%** sur les marques du groupe FCA. N'attendez pas pour consulter nos sites internet ou prendre rendez-vous chez votre concessionnaire.

**FCA**  
FIAT CHRYSLER AUTOMOBILES